

BONS PETITS DIABLES ET REBELLES INDOMPTABLES

Quand je serai grande, je serai pirate ! Et vous ?

Astrid Lindgren, *Fifi Brindacier*, trad. Alain Gnaedig, © Hachette Livre, 1995.

À l'image de la Sophie de la comtesse de Ségur, les enfants terribles de la littérature de jeunesse ne sont pas de véritables démons, mais plutôt des enfants mal aimés qui pèchent par naïveté ou étourderie plus que par malignité. Chacune de leurs actions irréfléchies entraîne un châtement immédiat... et une leçon pour le petit lecteur ! La morale trop voyante derrière les histoires de petits diables a disparu dans le courant du XX^e siècle, sous l'influence des nouvelles théories pédagogiques.

L'un des personnages les plus caractéristiques de ce changement de perspective du regard sur l'enfant est celui de l'écrivain suédoise Astrid Lindgren (1907-2002) : Pipi Langstrump, célébrée par les pays anglo-saxons, ou Fifi Brindacier, moins connue des Français. Figure emblématique des enfants terribles, elle remet en cause l'autorité des adultes et les normes de la société bien-pensante qu'elle tourne en ridicule. Rebelle, anarchiste, anticonformiste, elle s'oppose aux institutions (école, police, etc.), n'agissant qu'au gré de son imagination - et elle en a beaucoup - à la stupefaction ravie de ses deux compagnons de jeu Tommy et Annika, des petits voisins très bien élevés, eux. Ce personnage ne pouvait qu'enchanter les enfants... et heurter pédagogues et parents par sa grande liberté de ton. On reprocha à Astrid Lindgren d'encourager les désirs d'indépendance et les rêves enfantins de révolte contre l'autorité. Cet aspect contestataire a, en France, été gommé par la traduction, qui a expurgé l'œuvre originale de tout ce qu'elle comportait de novateur pour en faire une banale histoire d'insupportable gamine prête à s'amender, dans la lignée de ses petits camarades précédents. Il faudra attendre la traduction d'Alain Gnaedig (1995) pour que soient rendues à Fifi Brindacier son insolence, et à Astrid Lindgren sa verve décapante.

1 - UNE REBELLE

Fifi Brindacier
Astrid Lindgren
Illustré par Vang Nyman
© Saltkråkan AB

Fifi, orpheline, vit seule en toute liberté et indépendance avec un singe et un cheval dans une vieille maison, la villa Drömlindens Gråca à sa force herculéenne (elle peut soulever son cheval), elle se défend très bien contre les importuns, Elle est raisonneuse et adore raconter des histoires, mélangeant allègrement réalité et imaginaire.



2 - TOUS LES DÉFAUTS DE LA TERRE

Les Malheurs de Sophie
Comtesse de Ségur
Illustré par Horace Costelli
Hachette, « Bibliothèque rose illustrée », [1859]
BNE Littérature et Art

Les Malheurs de Sophie
Frontispice, III. Guy Sabron, D. R.
Coll-part.
© Éditions G. R. « Bibliothèque Rouge et Or », 1947

Sophie accumule les péchés : menteuse, voleuse, goumande, agitée, etc., mais elle est toujours prête à s'amender. Le succès de la comtesse de Ségur est lié à celui de la Bibliothèque rose illustrée, créée par Louis Hachette en 1856 à partir d'une des sept séries thématiques de sa Bibliothèque des Chemins de fer.

3 - UNE HYPERACTIVE

Éloïse à New York
Ray Thompson (1908-1998)
Illustré par Hilary Knight
Éditions du Pant Royal, 1961
BNE La Joie par les livres
© Gallimard Jeunesse

Incarnation de l'enfant-roi évoluant en toute liberté, Éloïse, 6 ans, est une petite fille solitaire dans un monde d'adultes. Elle vit avec sa Nanny à l'Hotel Plaza à New York, où elle dépense une hyperactivité. Il lui arrive aussi de voyager, notamment à Paris. Sa curiosité insatiable l'entraîne aux plus hasardeuses expérimentations. Le personnage est largement redevable de sa création au coup de crayon de l'Américain Hilary Knight.

4 - UNE PETITE SOURNOISE

La Famille Quatre Cents Coups, une histoire pour les enfants et pour leurs parents, s'ils sont sages
Racontée et illustrée de collages par Claude Roy
Éditions du Sagittaire, 1964
BNE Littérature et Art
© Claude Roy

La « sournoise petite Caroline », débordante d'imagination, fait accomplir par ses quatre frères et sœurs et ses animaux toutes les bêtises qui lui passent par la tête. Claude Roy a mis ses talents de poète au service de ce premier livre pour enfants. Il a illustré de motifs découpés dans des ouvrages du début du siècle, manuscrit et mis en page, jouant avec la langue et insultant un ton surréaliste.

